



Lettre aux Amis

45^e année

Mars 2021 – Numéro 140

Howrah South Point

(HSP) est une association indienne fondée en 1976, pour venir en aide aux enfants handicapés des familles pauvres de Calcutta, en Inde.

Créée par la famille du Père Laborde, fondateur de HSP, **Action et Partage avec Calcutta** (APC) est une association française qui a pour but de soutenir le travail de HSP.

Le Père Laborde aurait sans doute préféré que nous consacrons plus d'espace dans cette lettre à Howrah South Point et moins à l'évocation de son rappel à Dieu.

Nous ressentons tous un tel besoin de nous retrouver autour de lui pour cet au-revoir !

Notre engagement au service d'HSP, votre soutien fidèle à APC ne seraient probablement pas le même s'il n'y avait eu une rencontre avec cet homme humble et profond : que nous soyons parents, anciens bénévoles, lecteur touché par un reportage consacré à HSP, auditeur frappé par le témoignage donné lors d'une visite en France ou encore covoitueur d'un jour !

L'œuvre d'HSP continue et la tâche reste immense. Pour cela votre aide est plus que jamais nécessaire. Merci à vous.

L'équipe d'APC

Les derniers jours du père Laborde

Extraits de la lettre du P. Laurent Bissara, prêtre des missions étrangères de Paris, envoyé à Calcutta pour s'occuper d'Howrah South Point.

Au soir du 25 décembre, tout enveloppé dans la lumière de Noël et de l'amour des pauvres qu'il avait servis, le père François Laborde nous a quittés.

Il est parti, comme il avait vécu, discrètement, silencieusement dans cette fraîche soirée d'hiver. Rentré précipitamment de Jalpaiguri, nous avons organisé en deux jours les obsèques avec le diocèse et HSP. L'archevêque de Calcutta a présidé deux messes le lundi 28 décembre. Une première messe, célébrée le matin à Howrah, dans l'église historique qui a vu la fondation d'HSP avec la communauté de cette association et quelques amis des bidonvilles, après une exposition du corps pour ceux qui voulaient lui rendre un dernier hommage. L'après-midi, nous avons célébré la messe de funérailles à Calcutta à l'église St John's suivi de l'enterrement dans le cimetière voisin. [...]



Son départ pourtant, de manière inattendue, a résonné dans mon cœur comme une note joyeuse, une action de grâce pour cette vie lumineuse donnée aux pauvres. Je me souviens que déjà, dès notre premier contact, tout a été comme en sursis, un cadeau de la Providence. Avant mon départ pour l'Inde, d'aucuns s'inquiétaient de l'aide que je pourrais recevoir, d'un prêtre déjà aussi âgé, pour prendre en main cette œuvre [...]

A Calcutta, j'aurais voulu profiter plus intensément de sa présence, apprendre davantage à ses côtés, et recevoir de lui comme un bon disciple. Dès mon arrivée, j'ai dû sacrifier ce désir. Le jour même où il m'accueillait à l'aéroport, il se déchargeait de la responsabilité d'HSP. Il partait s'installer quelques jours plus tard à trois heures de route de Calcutta, à Midnapore, dans un hôpital tenu par un de ses amis, le père Reginald. « Pour laisser cette équipe prendre toutes les responsabilités qui lui incombent et pour éviter tout recours au "vieux père", je suis parti heureux, léger et entièrement confiant à 90 kms de Calcutta dans un hôpital tenu par un vieil ami prêtre soignant d'abord des lépreux et des tuberculeux. J'y ai un très, très modeste rôle d'assistant aumônier, avec l'accord du père Évêque. [...] Plus HSP sera capable de se dispenser de moi, meilleur ce sera. ».

Ce n'était pas la première fois que le père se détachait de son œuvre, même si ce fut toujours pour lui douloureux. En janvier 2019, alors que je lui rendais visite à Midnapore, il me confiait : « A Pilkhâna j'ai dû partir, couper les ponts. Car on ne parlait que de moi. Les autres prêtres en souffraient... C'est pareil en septembre dernier, il fallait que je parte d'un coup pour marquer le changement. » Bien sûr, le détachement ne s'est pas fait du jour au lendemain, et peut-être malgré lui, on le sollicitait, ou il intervenait parfois lorsqu'il lui semblait que la situation se dégradait. Ce n'était simple pour personne !

J'étais donc à bonne école pour le détachement. D'ailleurs, à peine quelques mois après mon arrivée, avec Léo, nous apprenions la maladie du père. Ce n'était certes pas un mal fulgurant, mais il suffisait à nous enlever l'espoir de le voir continuer à vivre longtemps, centenaire peut-être. D'autre part le passage de témoin d'un fondateur au successeur n'est jamais facile. Tous n'avaient pas accepté ma présence à HSP, et certains, sans penser à mal peut-être, allaient

trouver le père pour lui faire part de leur mécontentement. Avec sa bienveillance parfois proche de la naïveté, et son inquiétude aigüe pour l'avenir d'HSP, sont ainsi nés quelques malentendus entre nous. Si bien qu'à un certain moment, le père était très fâché contre moi... ! Ce fut finalement pour un résultat salubre, et nous nous sommes mieux que réconciliés. Le père est venu demander pardon humblement. Je me suis empressé de solliciter le sien, bien confusément, car la faute était sûrement plus de mon côté. Le fruit de tout cela, c'est que notre relation s'en est trouvée purifiée. A sa confiance en moi répondait mon admiration pour ce que le Seigneur avait accompli par lui, et nous étions tous les deux débordants de gratitude pour la Providence du Seigneur qui avait fait se croiser nos chemins.



Recueillement devant la tombe du P Laborde

J'aurais pu pendant ces vingt-sept mois venir le visiter plus souvent, l'appeler au téléphone plus fréquemment ou essayer profiter de sa présence. Mais le travail à HSP m'a en quelque sorte happé, et je me suis consacré tout entier à ce travail au nom de la confiance qu'il mettait en moi. D'ailleurs, dans mes visites des centres et mon travail d'apprentissage dans mes nouvelles responsabilités, c'était lui que je retrouvais partout. Nous sommes ainsi entrés dans une profonde communion tant je me sentais en accord

avec l'esprit qu'il avait insufflé à cette œuvre. Un tournant majeur a sans doute été le confinement, alors que nous avons organisé des tournées pour distribuer une aide alimentaire d'urgence. Father m'a appelé et m'a remercié profondément. J'ai compris que c'était pour lui une manière de dire : *nunc dimittis*... Il était rassuré de mon souci pour les pauvres. Car pour lui, servir les pauvres c'était le cœur de l'Évangile et de sa mission. Il répétait souvent: "les pauvres sont plus riches que nous. Nous avons beaucoup à apprendre d'eux. Ils nous aident à sortir de nous-mêmes pour devenir plus humains."

Une semaine avant Noël, nous sommes venus de Jalpaiguri visiter le father. Ce fut notre dernière visite, pour lui comme pour nous. Avec deux didis venus de nos centres du nord Bengale, Devi di et Daliya di, nous avons passé la nuit dans ce petit hôpital de campagne pour profiter pleinement de sa présence. Le matin, nous avons célébré la messe en sa compagnie. Les didis qui m'accompagnaient le connaissaient bien mieux que moi. Et pourtant, avec beaucoup de discrétion, elles se sont éclipsées pour me laisser longtemps seul avec lui. Nous sommes restés de longs moments sans parler beaucoup, car cela le fatiguait. Il me prenait les mains et me disait : « C'est bon d'avoir un ami. Comme on est bien

ainsi, en silence. » Le père était fatigué mais très lucide, me demandant encore des nouvelles d'HSP, et surtout capable de faire quelques bonnes blagues et de rire aux éclats.

Le lendemain, après le déjeuner, nous l'avons quitté. Il parlait encore du mystère de l'Incarnation. « J'aime beaucoup ce temps où nous attendons le Seigneur qui vient. Cette descente est inimaginable... Cette descente dans notre péché, dans notre mouise... » (Rires). Après le déjeuner, nous l'avons aidé à se coucher pour sa sieste. Il avait très froid. Après qu'on l'ait recouvert de plusieurs couvertures, je lui ai demandé : « as-tu besoin de quelque chose d'autre... ? » Il a alors répondu, en pensant à la crèche, avec un sourire en coin : « oui, j'ai besoin d'un bœuf... ! » (Rires).

Le jour de Noël nous nous sommes appelés dans la soirée pour nous souhaiter un Joyeux Noël. Deux heures plus tard, j'apprenais qu'il était placé sous respirateur artificiel. Alors que j'étais en prière, je l'ai nettement senti nous quitter, et j'ai été envahi par une grande action de grâce pour toute sa vie et toute l'œuvre du Seigneur à travers lui. Ainsi la joie de Noël a été vraiment complète.

Retrouvez l'éloge funéraire prononcé par le P. Bissara sur son blog : <https://www.bengalfire.org/>

Rapport annuel d'HSP

HSP a revu de fond en comble la présentation et la sortie de son rapport annuel. Il est désormais beaucoup plus agréable à lire. L'information est abondante, bien présentée et accompagnée de superbes photos. Vous trouverez le rapport annuel 2019-2020, (en Anglais !) sur le site d'APC, <https://www.apcalcutta.fr/>



APC

Venue du Père Bissara et des didis d'HSP

Le Père Bissara et deux didis d'HSP doivent venir en Europe pendant les trois premières semaines de juin. En espérant que la crise sanitaire ne remette pas cette visite en cause ! Ils se rendront dans différentes villes de France (Paris, Nantes, Lyon), en Suisse et en Allemagne. Pour ceux qui habitent la région parisienne, notez déjà la date **du 19 juin** pour une rencontre festive dans les locaux des Missions Etrangères de Paris, rue du Bac à Paris, 7^{ème}. Le programme des rencontres sera mis à jour sur le site internet d'APC.

Décès de Michel Sanyas

Michel Sanyas, ancien trésorier et membre actif de notre association depuis plus de vingt ans, nous a quittés le 23 février dernier. Papa de Frédéric, ancien volontaire en Inde et président d'APC, Michel avait pris la suite du premier trésorier de l'histoire de notre association, le frère du père Laborde. Il a mené cette tâche pendant presque 10 ans, contribuant par sa rigueur et son dévouement, à assurer une fonction essentielle pour soutenir nos amis indiens. Michel était aussi un homme généreux, de son temps et de ses

conseils et un membre actif important, participant à toutes les activités et aidant dès que l'occasion se présentait. A son épouse Françoise, à ses enfants et petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances et exprimons notre gratitude pour tout ce que Michel a fait pour Action et Partage avec Calcutta.

Simplification de la gestion des dons à APC

Afin de rendre la gestion d'APC plus simple et plus transparente, nous cherchons actuellement à :

- centraliser nos dons sur un unique compte BNP (IBAN : FR76 3000 4003 6400 0020 7046 914)
- inviter les donateurs chèques à adopter le paiement par virement

Bien entendu, nous continuerons à vous adresser un reçu fiscal à votre adresse postale habituelle en fin d'année. Si vous ne souhaitez pas adopter le don par virement, vous pouvez toutefois continuer à transmettre vos dons par chèque (de préférence bancaire).

Important : si vous faites un don par virement directement merci de nous envoyer par courrier ou email votre adresse postale, nécessaire pour établir un reçu fiscal.

66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, un don de **100€** ne vous reviendra plus qu'à **34€** après déduction de vos impôts.

ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA Association fondée en 1976

DON >

- *Par chèque* – à l'ordre de APC, 17 allée de la Marche – 92380 GARCHES
- *Par virement bancaire* – IBAN : FR76 3000 4003 6400 0020 7046 914 ; BIC : BNPAFRPPPAK – penser à nous communiquer une adresse postale !
- *Par don en ligne* – <https://www.apcalcutta.fr/soutenirhsp/faire-un-don-en-ligne/>

CONTACT >

Téléphone : 01 71 16 09 65, email : apcalcutta@yahoo.fr, site web : www.apcalcutta.fr



La Lettre aux Amis est adressée aux amis et donateurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir cette lettre, merci de le signaler au 01 71 16 09 65, ou par email : apcalcutta@yahoo.fr